

sa modestie, met des bornes à mon inclination, puisque j'ai remarqué dans bien des occasions, qu'elle recevoit des loüanges avec autant d'indifference, qu'elle a toujours eu d'empressement de les meriter.

*Harangues  
au Parle-  
ment de  
Paris.*

XII. On imprime à Paris un Recueil de toutes les *Harangues* qui se sont faites dans le dernier siecle à l'ouverture du Parlement, par les Evêques qui ont celebré. Ce que l'on appelle *la Messe rouge* : l'ouvrage est terminé par la Harangue que Mr. l'Evêque de Toul prononça l'année derniere, telle qu'on la vûe dans une de nos Journaux : \* On y a joint toutes les reponses des premiers Presidens, ou de ceux qui siegeoient à leur place.

XIII. Le Docteur Burnet, presentement Evêque de Salisbury, qui fut l'auteur de la plus grande partie des écrits dont le public fut accablé il y a vingt ans, lors qu'on voulut justifier le détronement du Roi d'Angleterre Jaques II. par son Gendre & ses propres filles : le Docteur, dis-je, a publié depuis quelques mois, une nouvelle Apologie du Docteur Crammer Archevêque de Cantorbéry, sur le jugement Ecclesiastique qu'il prononça, pour autoriser le Mariage du Roi Henri VIII. avec Anne de Boulen : On m'assure qu'un Abbé de consideration travaille à faire voir à ce Prelat, que cette justification n'est pas si aisée qu'il pense.

XIV. La sterilité de la recolte, tant en froment qu'en vin, n'ayant pas respecté les délicieux Côteaux des environs de Reims, un Poëte contemporain a fait sur ce sujet une Ode, que plusieurs disciples d'Apollon ne desavoïeroient pas : On y remarque la sensibilité

\* Voy. Tome X. page 32.